

Essais sur l'Offre de Travail à l'Entrée de la Vie Adulte : Application à la France

Une interview de **Vincent VERGNAT**, docteur 2017 du BETA, par Benoît DICHARRY, Maho NAKAGAWA et Arnaud WOLFF, doctorants en première année au BETA.



Vincent VERGNAT

Bonjour, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Bonjour, je m'appelle Vincent VERGNAT, et j'ai soutenu ma thèse en économie le 6 Décembre 2017. Cette thèse a été effectuée sous la direction de Bertrand KOEBEL au Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA) à Strasbourg.

A quel moment avez-vous pensé faire un doctorat et pourquoi ?

Je me suis décidé à faire une thèse entre ma première et ma seconde année de Master. A cette période, j'ai effectué un stage à l'Observatoire Régional de la Santé et des Affaires Sociales (ORSAS) de Lorraine. Mes tâches comprenaient le tri de bases de données, ainsi que de la statistique descriptive et des commentaires de résultats. Cependant, j'avais envie de voir et de comprendre ce qui se cachait derrière ces statistiques. Je travaillais, par

exemple, sur le taux de pauvreté, et j'avais envie d'aller plus loin, de comprendre les déterminants de la pauvreté et d'étudier quelles types de politiques pouvaient l'affecter. J'ai pensé qu'une thèse me permettrait de répondre à ces questions.

Avez-vous fait votre Master à Strasbourg ? Si non, pourquoi avoir choisi de venir ici ?

Je suis arrivé à Strasbourg en 3ème année de Licence. J'y ai donc effectué mes deux années de Master. J'ai décidé de venir à Strasbourg car l'offre de formation de mon ancienne université, à Nancy, n'était pas adaptée à ce que je souhaitais étudier. Je voulais étudier l'économétrie, et c'est pour ceci que j'ai décidé d'intégrer le Master Statistique et Econométrie à Strasbourg.

Quel a été l'objet de votre thèse ?

Ma thèse porte sur l'étude de l'évolution de l'offre de travail à l'entrée de la vie adulte. C'est-à-dire que j'étudie les facteurs qui influencent la décision de travailler ou non des jeunes adultes. Je me suis principalement intéressé à deux mécanismes : l'influence du départ du foyer parental, et l'influence de la naissance d'un premier enfant.

Quels résultats principaux avez-vous obtenus ? Y-a-t-il eu des surprises ?

Ma thèse comporte quatre travaux empiriques. Ces travaux montrent l'importance de l'environnement familial sur la décision d'offre de travail des jeunes adultes. Par exemple, j'ai pu montrer que les femmes éduquées étaient pénalisées, au niveau salarial, par la naissance d'un enfant. En effet, la naissance d'un enfant retarde leur progression salariale. De même, je montre que le retour à l'emploi des mères peut être affecté par les politiques publiques mais aussi par les caractéristiques des entreprises. En particulier, je montre l'importance de la taille de

l'entreprise ou encore du secteur d'activité dans le retour à l'emploi des nouvelles mères.

Y-a-t-il des implications sociétales de votre travail ?

De potentielles implications politiques ?

Il y a des implications au niveau des politiques publiques. Ces travaux permettent de mieux comprendre comment les jeunes adultes agissent, et quels facteurs peuvent influencer leur offre de travail. Par exemple, mes travaux me poussent à penser qu'il pourrait être intéressant d'étudier la mise en place d'une « allocation d'autonomie », débattue régulièrement dans la sphère publique, qui aiderait les jeunes à être plus autonomes, en proposant un revenu indépendant de l'environnement familial. Aussi, il pourrait être intéressant d'étendre le RSA aux plus jeunes (moins de 25 ans). En effet, mes travaux ont montré que l'extension du RSA pourrait réduire la pauvreté chez les jeunes, sans créer de désincitations à travailler.

Quelles compétences avez-vous développées pendant votre thèse ?

J'ai tout d'abord développé des compétences et une expertise en rapport avec mon sujet de thèse. J'ai aussi développé des compétences en analyse de données et en datamining, en travaillant sur trois bases de données différentes. Aussi, je suis devenu plus rigoureux, la recherche scientifique nécessitant une rigueur importante. Enfin, j'ai pu développer des qualités rédactionnelles et de vulgarisation, l'écriture de la thèse me forçant à exprimer mes hypothèses et mes résultats de la façon la plus claire possible.

Qu'est-ce que le doctorat vous a appris sur vous même ?

Le doctorat m'a fait réaliser que j'étais capable de mener un projet du début à la fin. La thèse étant un processus long qui peut parfois être difficile, le fait d'en avoir été le principal acteur, et d'avoir réussi à la terminer en 3 ans, est très valorisant. Aussi, j'ai pu remarquer que je pouvais être autonome, et m'organiser de telle sorte à terminer ma thèse dans les délais

impartis. A la suite de ce doctorat, ma motivation à faire de la recherche est restée intacte.

Comment réussir son doctorat ? Avez-vous des conseils ?

Il est évidemment très important d'être curieux et motivé, d'avoir envie d'apprendre des choses et de les comprendre. Sans un esprit curieux, je pense qu'il est difficile de mener une thèse à son terme. Il faut aussi savoir se remettre en question. Il est important d'écouter les remarques des autres, que ce soient les autres doctorants, notre superviseur, ou les autres chercheurs que l'on rencontre tout au long de notre thèse. C'est pourquoi il est important d'aller présenter son travail à des conférences ou des séminaires, afin d'avoir un retour objectif et extérieur sur notre travail. Enfin, je dirais qu'il est important de se faire un réseau, de discuter avec d'autres chercheurs, et pourquoi pas de développer des projets avec ceux-ci. Ceci permet d'acquérir des idées nouvelles, et d'approcher son travail avec davantage de perspective.

Quelles perspectives avez-vous concernant votre avenir professionnel ?

Je suis actuellement Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) au Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA). J'ai récemment posé ma candidature (via le CNU) aux qualifications afin d'être Maître de Conférences. Je souhaiterais rester en France, dans la mesure où mon projet de recherche porte principalement sur le marché de travail Français. Je suis aussi ouvert à la possibilité de faire un Post-Doc, ou encore de travailler dans les institutions publiques françaises.

Contact : vincent.vergnat@unistra.fr
<https://sites.google.com/site/vincentvergnat/>

Propos recueillis par **Benoît DICHARRY**, **Maho NAKAGAWA** et **Arnaud WOLFF**, doctorants en première année au BETA.